AU HASARD DE LA LITTÉRATURE MÉTÉOROLOGIQUE

DE L'AN 753 ..... AUX CANONNADES DE SEBASTOPOL

La lecture des revues, ouvrages et livres divers archivés à la Météorologie Nationale révèle parfois des aspects curieux ou des faits étranges. Au hasard de ces lectures, quelques articles ont été glanés dont nous reproduisons quelques extraits sélectionnés avec la collaboration de SMM/DOC et notamment de M. DARNAJOUX.

Erreur de prévision .....

"Février 1738 - le 1er: brouillard. 2, 3: pluie. 4 à 12: beau. 13 à 15: pluie. 16 à 25: gelée.

Le mardi gras, la Reine se rend à la procession du Saint-Sacrement dans l'église Notre-Dame à Versailles.

26, mercredi des Cendres: dégel. Le Prince de Léon avait dit au Roi quelques jours avant, que le 26 il gélerait si fort que la Seine serait prise. . ."

(Remarques sur le temps à Versailles de 1709 à 1745,
par NARBONNE, Commissaire de police)

Tonnerre non bref

"Vers l'An 753, à l'époque de la prise de Clermont en Auvergne par Pépin le Bref, il y eut dans toute la France une si horrible tempête que le tonnerre dura 22 heures: elle gâta tous les vins des caves, et fit mourir de frayeur *3 000 personnes* et plus de *24 000 bêtes*".

(Des changements dans le climat de la France
par le Dr FURSTER - 1845)

Grêlons record ..... (non homologués)

"En 823 ou 824, suivant la diversité du point du départ des supputations chronologiques, la foudre incendia une multitude d'édifices et tua beaucoup de monde; des grêles énormes ravagèrent les campagnes. En outre, tous les historiens assurent, ce que nous n'oserions pas croire sans l'unanimité de leurs témoignages, que vers le solstice d'été, dans le pays d'Autun en Bourgogne, on vit tomber du ciel, à la suite d'un orage subit et au milieu d'une grêle terrible, de véritables blocs de glace (nous sommes bien sûrs de ces mesures) de *4,873* mètres (15 pieds) de long sur *1,949 mètres* (6 pieds) de large, et 0,650 mètre (2 pieds) d'épaisseur".

(Des changements dans le climat de la France
par le Dr FURSTER)

"On connaît 4 cas de masses de glace remarquables de plusieurs centaines de livres tombées sur les Indes.

On dit que l'une d'entre elles tombée à la fin du siècle dernier près de Seringapatam atteignait la *taille d'un éléphant* et mit 3 jours à fondre . . .

(Extrait de "British Association Report-
Section mathématique et physique"
1885 page 34 Remarkable hailstorius in India
from March 1851 to May 1885,
par le Dr BUIST)

Les Canonnades, le baromètre, les incendies, etc. . .

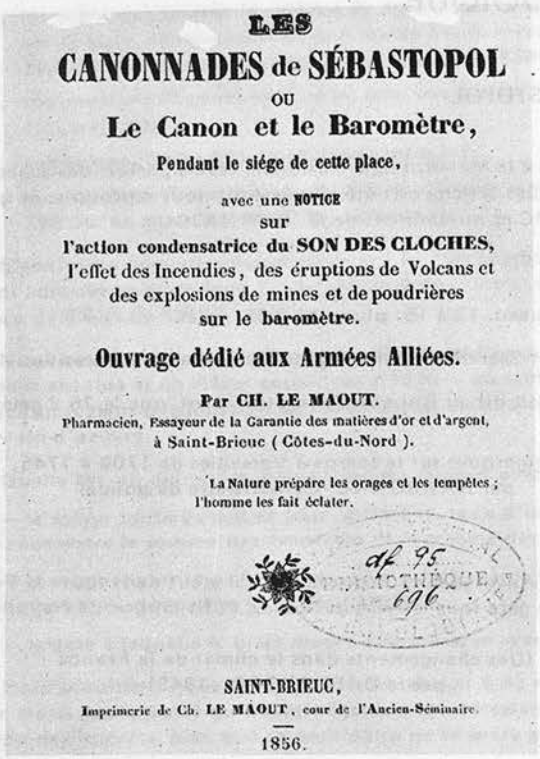
Ouvrage de 215 pages avec nombreuses planches hors texte.

Extrait :

"RESUME DES INDICATIONS fournies par l'Observation.

- Si la canonnade est faible, le baromètre, après quelque temps d'hésitation, se met en mouvement.
- Si elle est forte et subite, le baromètre baisse pendant longtemps et ne se relève que lorsque une assez grande quantité de vapeur d'eau a été condensée.
- Si la canonnade a lieu à courte distance, le baromètre monte et baisse à plusieurs reprises en peu de temps, en traçant sur le tableau barométrographique des figures anguleuses.
- Si la canonnade a lieu à grande distance, les figures sont larges à leur base et arrondies à leur sommet.
- Si la canonnade est de courte durée, le baromètre, après s'être élevé ne tarde pas à baisser.
- Si elle dure longtemps, cet instrument n'atteint souvent son maximum d'élévation qu'au bout de 48 heures.
- Si elle est continuée avec une égale force, il se maintient à une hauteur uniforme.

- Si elle faiblit, le baromètre baisse.



LES

CANONNADES de SÉBASTOPOL

OU

Le Canon et le Baromètre,

Pendant le siége de cette place,

avec une NOTICE

sur

l'action condensatrice du SON DES CLOCHES, l'effet des Incendies, des éruptions de Volcans et des explosions de mines et de poudrières sur le baromètre.

Ouvrage dédié aux Armées Alliées.

Par CH. LE MAOUT.

Pharmacien, Essayeur de la Garantie des matières d'or et d'argent, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).

La Nature prépare les orages et les tempêtes ; l'homme les fait éclater.

SAINT-BRIEUC,

Imprimerie de Ch. LE MAOUT, cour de l'Ancien-Séminaire.

1856.

- Si elle augmente, il se relève de nouveau.

Plus le baromètre approche de son maximum d'élévation, plus l'ascension devient lente.

- S'il a atteint ce maximum et que la canonnade continue avec la même force, il reste immobile.

- Si la canonnade cesse subitement, le baromètre baisse de quelques fractions de millimètre et s'arrête.

Il garde cette immobilité pendant tout le temps que dure cette suspension.

- Si la canonnade recommence, il se remet aussitôt en mouvement.

- S'il baissait avant la suspension, (comme cela a lieu, à la suite des éruptions de volcans), il continue à baisser.

- S'il s'élevait, il continue à s'élever.

Dans tous les cas, le temps de son immobilité correspond exactement, pour sa durée, avec celui de la suspension de la canonnade.

Seulement il regagne, par une accélération de mouvement, le temps qu'il a perdu".

Sans commentaires . . .

Cloches et orages

Notes extraites de l'Annuaire du bureau des longitudes 1838 recueillies par ARAGO:

"Durant la nuit du 14 au 15 avril 1718, dans l'espace compris entre Landerneau et St Pol de Léon, en Bretagne, le tonnerre tomba sur 24 églises et *précisément*, dit FONTENELLE, sur celles où l'*on sonnait pour l'écarter*".

Notons qu'en 1747, l'Académie des Sciences regardait "comme dangereux de sonner les cloches ou d'exciter quelque autre violente commotion dans l'air, lorsqu'on a un orage au-dessus de soi".

De l'Union Corrézienne du 21 août 1855

"Dans la nuit du 19 au 20 courant, 3 pauvres gens de Ségur, réveillés par le bruit du tonnerre, se hâtèrent d'aller à l'église sonner la cloche, croyant ainsi dissiper les nuages. Hélas! l'un d'eux y trouva la mort! La foudre éclata sur le clocher et le jeune homme qui tenait la corde tomba pour ne plus se relever".

Opinions d'amateurs, croyances bien établies, superstitions d'un autre âge?

Peut-être, mais voici un autre extrait:

"Si on avait sonné les cloches . . .

. . . Oui cette véritable catastrophe * aurait peut-être pu être évitée.

La chose s'est maintes fois vérifiée. Lorsque l'orage tourne sur le coin, le fait de sonner les cloches de Beaugas et de St-Pastour éloigne les nuages et les partage, par propagation vraisemblablement d'ondes de choc sonores.

Malheureusement nous dit M. BUGIER qui fut pendant plusieurs années sonneur de cloches à Beaugas "Il n'y avait personne dans le bourg". M. COMBOUZE était chez ses enfants, j'étais moi-même absent. Je crois que sans cela si on avait sonné on aurait évité au moins en partie cette catastrophe".

Ce texte est extrait de la "Dépêche du Midi", du 17 juin 1970.

"Tirs contre la grêle au moyen de fusées

"Une intéressante réunion relative à la défense contre la grêle au moyen des fusées, a eu lieu récemment dans une commune de l'Allier, sise au bord de la Loire, à la limite des trois départements de la Loire, de l'Allier et de Saône-et-Loire.

---

* *Orage violent et forte chute de grêle.*

Comme on a bien voulu nous en communiquer le compte rendu d'après le Journal de Charlieu, nous croyons devoir en publier les extraits suivants :

Sur l'initiative du syndicat grêlifuge d'Avrilly (Allier), une sorte de Congrès régional s'est tenu le 7 août dernier dans cette localité, sous la présidence de M. GACON, Sénateur, Président du Conseil général de l'Allier, pour y discuter de tout ce qui peut intéresser la défense contre la grêle. Dix-huit syndicats environnants y étaient représentés, tant de l'Allier que de Saône-et-Loire et de la Loire.

Une large discussion s'est ouverte parmi les délégués présents sur les tirs contre la grêle. On a parlé longuement des différents engins, de leurs avantages et de leurs inconvénients, de la technique des tirs et des résultats obtenus; on y a tracé le meilleur plan à suivre pour réaliser une bonne organisation; enfin, les artificiers ont fait part des observations intéressantes et précieuses qu'ils avaient faites dans cette lutte contre le terrible fléau.

Après cet échange de vues, un ensemble d'indications bien précises a eu l'approbation générale des délégués et pourra servir de ligne de conduite aux syndicats grêlifuges.

Des trois systèmes de défense: canons, fusées et bombes, l'emploi des fusées a recueilli à peu près l'unanimité des suffrages''.

Problème permanent . . . car ce texte est extrait de ''la vigne américaine et la viticulture en Europe'' n° 11 de novembre *1905.*

L'effet des cloches, des canonnades, des bombardes, des fusées . . . Croyances encore bien ancrées actuellement semble-t-il.

Alors doit-on sourire en regardant cette reproduction authentique qui constitue peut-être la première illustration concernant la modification du temps?

Gravure extraite de "Historia de gentibus septentrionalibus" par Olans MAGNUS - édité à Rome en 1555 - Repère Bibliothèque Nationale: M. 1288.

. . ." et les Goths observaient avec obstination le culte consacré à leurs Dieux, à tel point que, s'ils percevaient le tonnerre, ils tiraient avec leurs arcs pour venir en aide à leurs Dieux qu'ils croyaient attaqués par d'autres divinités". . .

OLAUS MAGNUS - 1555 - Chapitre VIII, page 107